

CARNETS SUR SOL

Jeux éducatifs et recrutement

J'ai découvert récemment que la sélection pour le Master II *Métiers de l'édition*, à Rennes II, proposait une épreuve de sélection un peu plus originale (et avisée) que la très artificielle lettre de motivation ?€ même si l'exercice s'y ajoute et ne s'y substitue certes pas (au même titre, et c'est plus logique pour un master pro, qu'un exposé du projet professionnel et un résumé du mémoire de maîtrise).

Quelque chose qui permette réellement de jauger le niveau des candidats, leurs qualités spécifiques (à l'écrit en tout cas), et qui soit facile à dépouiller et à interpréter.

En 1500 signes, un récit fictionnel avec mots imposés. Même si les étudiants en lettres ne sont pas réellement formés à *écrire* (et encore moins de la fiction, la fac de lettres étant tout sauf une formation d'écrivain), le fait de proposer une épreuve de format inattendu, sous forme d'un texte à contrainte, produit sans doute des résultats très intéressants. Pour recruter dans un métier où le rapport à l'écrit est primordial, ce genre d'épreuve faite à la fois de technique et de mise à nu ne me paraît pas sans charme.

Aussi, la fantaisie m'a pris de tenter l'exercice ? –si des lecteurs de CSS ou des voisins carnetistes veulent se lancer, les commentaires et les rétroliens sont là pour ça. (Quelques autres se sont déjà lancés.)

... mais voilà qu'à présent que les résultats sont sortis (et qu'il n'y a plus de risque d'influencer les étudiants), après m'être fait imposer quatre mots par une main supposément innocente et avoir rédigé mon historiette, je vais regarder la règle du jeu complète. Il faut donc recommencer. Je suis d'ailleurs étonné de la difficulté des contraintes (9 mots à utiliser dans au moins autant de phrases distinctes, et dans l'ordre). C'est un peu dommage, cela limite beaucoup la liberté du décor, de la narration, sans parler du caractère excessivement spécifique des termes utilisés. La version libre est à mon avis plus intéressante.

Le dossier de candidature devra être complété par la production personnelle d'un récit fictionnel en prose libre de genre (sentimental, policier, héroïc fantasy?) joint sur feuille séparée. Ce récit devra avoir été saisi sur ordinateur en Times 14 interligne 1,5 et être d'une longueur proche de 1500 signes (c'est-à-dire lettres, espaces, et marques de ponctuation). Il devra être cohérent, agréable à lire, et obligatoirement inclure les mots suivants, apparaissant chacun dans l'ordre et dans une phrase différente :

- ? Cursif
- ? Comminatoire
- ? Curcuma
- ? Aversion

? Vertugadin
? Emulsifiant
? Chabrot
? Larmier
? Sinusoïdal

Voici donc ma proposition, assez conventionnelle :

D'un geste négligemment cursif, je jetai un oeil sur le dossier d'inscription ; la liste infinie de recommandations vaguement comminatoires figeaient mon exaltation en une sorte de panique froide. Dans le reflet de la baie vitrée, les teintes pâles de mon visage avaient viré d'abord à l'euphorbe, puis au curcuma. Qui eût pu imaginer un exercice qui m'inspirât plus d'aversion ? Depuis ma chaise à vertugadin (que venait faire ce ridicule pastiche dans une bâtisse qui n'avait pas dix ans ?), je regardais, profondément abruti, la file affairée des étudiants se succéder dans les allées de la bibliothèque étouffante. Désespoir aidant, j'étais comme sous la puissance d'un charme émulsifiant, un de ces sorts de désintégration où toute votre eau retourne à la mer tandis que le sorcier vaudou vous contemple, à distance, en train de virer au squelette gris. Une de ces heures où l'on prendrait n'importe quoi de liquide, quitte à faire chabrot en plein soleil. N'importe quoi, qui puisse combler la crevasse inexorable du larmier desséché.

Devant ma feuille vide, les mots aléatoires dansaient comme les figures familières et inamicales qui peuplent les moments d'intense fièvre. Une suite ininterrompue de caractères hostiles me narguait en un défilé sinusoïdal que je peinais à maîtriser.

Copyright : DavidLeMarrec - 2013-08-27 15:13:33